

## Episode 5

### L'ÉGOCENTRIQUE

Cookie et Alain, qui porte ses éternelles lunettes noires, sont assis sur une couverture, à l'ombre sous un arbre. Alain est adossé à l'arbre ; cookie est assis en tailleur.

« Alors c'est quoi cette philosophie orientale dont tu me parlais quand tu m'as aidé à faire mes devoirs ? » demande cookie. « Celle à cause de laquelle j'aurais 20 milliards d'années de travail ? »

« Plus que ça, même. Bien plus que ça, » dit Alain.

« Encore plus ?! » s'étonne cookie. « Remarque, pour ce que ça change... On peut de toute façon arrondir à l'infini ! »

Alain rigole. « C'est à peu près ça ! Enfin. Toujours est-il qu'il y a une cinquantaine d'années, un sage indien du nom de Sarvepalli Radhakrishnan – qui était moins illuminé que son nom pourrait le faire penser puisqu'il a fini président de son pays dans les années soixante – a

déclaré, "Ce n'est qu'une illusion de considérer notre voisin comme n'étant pas nous-même." »

« Il va falloir que tu m'expliques, » dit cookie après un moment de silence.

« Eh bien justement, c'est pas évident. Il y a au moins deux manières d'interpréter cette phrase. La première est de considérer le moi comme ne s'arrêtant pas seulement au bord de notre peau comme on en a l'habitude, mais comme englobant tout ce qu'on voit, sent et expérimente. Dans ce sens, je suis un peu toi, car tu fais partie de mon expérience. De la même manière, tu es un peu moi. »

« Mais alors tout est moi ! » s'exclame cookie.

« Pas tout : seulement ce que tu expérimentes. As-tu lu L'écume des jours par exemple ? » demande Alain.

« Non. »

« Alors tu n'es pas cette histoire, et tu n'es pas non plus Boris Vian. En tout cas pas encore. »

« C'est qui Boris Vian ? »

« C'est l'auteur de L'écume des jours. De toute façon, tu ne deviendrais jamais complètement Boris Vian, mais tu le deviendrais un tout petit peu si tu lisais son histoire, » explique Alain.

« C'est vrai ? » demande cookie.

Alain grimace un peu. « Pas nécessairement. »

« Alors pourquoi tu me racontes ça ? » demande cookie.

Alain prend une longue inspiration. « Parce que c'est possible. »

« D'accord, » dit cookie après un moment de silence.

« Tu te rappelles l'autre jour quand je désespérais parce que le monde nous mentait constamment ? Qu'il n'était pas tel qu'il en avait l'air ? » demande Alain.

« Oui ? »

« Eh bien à cause de ça, toutes les théories philosophiques sont bâties sur du sable mou. Donc, je ne pourrai *jamais* te dire qu'une théorie philosophique est

vraie. Tu dois n'en croire aucune. Par contre, je te demanderai toujours de les comprendre. »

« C'est quoi la différence ? »

« Croire et comprendre, c'est la différence exacte entre religion et philosophie. Tu vois, pendant des siècles, on a pensé que la philosophie était la recherche de la vérité. C'était une erreur. En fait, la philosophie est la recherche de la logique. Comme il peut y avoir plusieurs manières logiques d'expliquer les choses, la philosophie est une science probabiliste, dans le sens où sa tâche est d'identifier les possibilités d'explication. »

« Alors l'idée que tout ce que je vois est moi est juste une possibilité, » résume cookie.

« Exact. Et maintenant, je vais passer à la deuxième manière d'interpréter la phrase de notre ami Radhakrishnan. »

« Ce type a quand même un nom de secte. »

« C'est pas plus mal que d'avoir un nom de biscuit... Toujours est-il qu'une autre manière de comprendre la phrase de Radhakrishnan est d'utiliser

notre capacité d'empathie, » reprend Alain. « Imagine que tu es quelqu'un d'autre et que tu te regardes. Qui vois-tu ? »

« Moi – non, cookie, » répond cookie.

« Si ce quelqu'un d'autre te connaît, oui, il voit cookie. Mais que voit-il s'il ne te connaît pas ? »

« Un garçon ? »

« Oublie les détails. »

Cookie sourit. « Quelqu'un ? »

« C'est ça – quelqu'un d'autre. Donc, le monde entier te voit comme "quelqu'un d'autre", et toi, tu es le seul à te voir comme "moi". Qui, penses-tu, a raison : toi ou le reste du monde ? »

« ...Alors je suis pas moi ? » demande cookie avec un air un peu malheureux.

« Si ! Car pour une fois, le monde entier a tort, et tu as raison : tu es vraiment "moi". Rappelle-toi bien ça, car il est très rare d'avoir raison contre le monde entier, » dit

Alain passionnément. « Maintenant, comme tu sais qu'on a tort lorsqu'on voit une personne comme "quelqu'un d'autre", tu vas essayer de ne plus avoir tort. Qu'est-ce que tu vas faire pour ça ? »

« Ne plus penser que les gens sont quelqu'un d'autre ? »

« Absolument. Et s'ils ne sont pas quelqu'un d'autre, ils sont qui ? »

**FLASH SUBLIMINAL**  
**Qui sommes-nous ?**

« ...Moi ? »

« Parfaitement ! Et voilà donc la deuxième interprétation de cette phrase de Sarvepalli Radhakrishnan, "Ce n'est qu'une illusion de considérer notre voisin comme n'étant pas nous-même." »

« Mais c'est pas vrai ! » proteste cookie. « Toi par exemple, t'es pas moi ! »

« Mais bien sûr que j'suis moi ! J'suis moi autant que toi ! Tu crois que t'es le seul à être moi ? T'as pas le

monopole ! Et je sais bien que ça a pas l'air vrai, mais rappelle-toi ce que je t'ai dit : le monde nous ment. Si on faisait confiance à nos perceptions, on croirait toujours que la terre est plate. Et il est tout à fait possible que les tu, il ou elle qu'on voit ne sont que nos perceptions, mais que la vérité est que tout le monde est toujours moi. »

« C'est quand même dur à avaler ! »

Alain lève les yeux en soupirant. « Rappelle-toi aussi que je te demande pas de me croire, mais juste de me comprendre – de comprendre mon raisonnement. Je ne dis pas que Radamachin a raison, j'essaie juste de trouver des explications à sa phrase ! C'est théorique, tu comprends ? »

« Bon. D'accord. Alors mettons que je suis tout le monde. Et alors ? »

« Très bien. Alors, si tu te rends compte que t'es tout le monde, il se passe deux choses : d'abord, tu vas te conduire le plus parfaitement possible. »

« Qu'est-ce que ça a à voir avec comment je me conduis ? »

« Ben si t'es tout le monde, tu vas toujours penser à tout le monde quand tu fais quelque chose, et pas qu'à toi. Si tu penses que tu n'es que toi, tu vas faire des choses pour toi qui ne sont pas forcément bien pour les autres ; si tu penses que tu es aussi les autres, tu vas automatiquement vouloir faire des choses qui sont bien pour tout le monde, » explique Alain.

« Ça a pas l'air si mal, » admet cookie.

« En plus, on est débarrassé de plein de sentiments négatifs comme l'envie ou la jalousie, qu'on n'a plus aucune raison de ressentir puisque ce n'est plus "les autres" qui ont ces choses qu'on trouve bien, mais soi-même... » Alain prend une profonde inspiration. « Et c'est ainsi qu'avec la théorie philosophique la plus égocentrique qui soit – "poussez-vous de là, vous êtes tous moi !" – on arrive au comportement le plus désintéressé qui puisse être – "je vais donc tout faire pour que vous soyez heureux !" Joli paradoxe, non ? »

Cookie sourit. « C'est rigolo. »

« La deuxième chose qui va se passer est que tu vas te sentir beaucoup plus responsable : comme tu es tout le



monde, *tout* est de ta responsabilité. Tous les problèmes qu'il faut résoudre, tout ce qu'il y a à faire, c'est pour ta pomme ! Ça compte aussi pour le passé, d'ailleurs : tout ce qui a été accompli dans le monde est de ton mérite ! Et malheureusement, ça marche aussi dans l'autre sens : toutes les bêtises qui ont été faites, c'est toi qui en es responsable. Tout le mal qui été commis, c'est toi qui le portes sur tes épaules ! »

Cookie sourit encore. « Alors je suis comme le p'tit Jésus ? »

Alain regarde cookie droit dans les yeux et hoche lentement la tête. Le sourire de cookie disparaît.

« C'est pour ça que je t'ai dit il y a deux jours qu'il était possible que tu aies 20 milliards d'années de travail devant toi, » rappelle Alain, « et même bien plus, parce que des vies, il va y en avoir un paquet avant que notre univers prenne sa retraite !... »

« Et m'allonger dans l'herbe, j'ai le droit de faire ça combien de temps ? » demande cookie, son sourire retrouvé.

« ...Bon. Je crois qu'on a effectivement bien mérité un petit quart d'heure, » admet Alain. « Mais après, on y retourne ! »

« Un quart d'heure sur 20 milliards d'années, c'est pas très généreux de ta part... » estime cookie. « Mais je le prends quand même ! »

Cookie lève une main qu'Alain *high five*. Ils s'allongent dans l'herbe, un sourire aux lèvres. Le plan s'éloigne et montre plusieurs autres personnes allongées ainsi, qui peu à peu se transforment toutes en cookie – Alain y compris.

Extrait d' *Infantilismes*, par Alexander Einich